

Paris, ce 13 février 1978

Bien cher Mario,

Oui, nous avons bien reçu, coup sur coup, la belle monographie Cessariy et ta longue lettre avec l'exemplaire d'"A Lutz", et superavant, les poèmes. Les poèmes, pour moi, c'est déjà de l'histoire ancienne : il y a bien longtemps déjà, plus d'une semaine, que je les ai envoyés à Becker et Naprevnik avec les commentaires appropriés, et aussi les poèmes de Lisboa. Seule l'épée de Démoclès "Gellimard" m'avait empêché d'inclure Lisboa dans ma liste primitive, et cette hypothèque étant levée, j'ai suggéré à nos amis de l'ajouter dans l'anthologie, en leur expliquant quelle était l'importance de ce poète.

Ceci dit, il est très possible que tu reçoives un de ces jours une lettre de Becker et Naprevnik t'écrivant cette fois à titre d'organisateur de l'expo "Imagination 78" proprement dite, dans le but éventuel de t'y inviter comme peintre. Ceci n'est pas, n'est plus ou n'est pas encore de mon ressort, Petr et moi nous occupons uniquement actuellement de l'anthologie poétique. Toutefois, au début, j'ai communiqué à B. et N. une liste de noms possibles pour cette exposition, où naturellement le tien figurait. A part cela, bien entendu, ils ne connaissent ton œuvre plastique qu'à travers ce qui en a été publié dans "Phases", le catalogue d'Exelles et autres documents parus sous notre sigle. Ils te demanderont peut-être si tu peux leur envoyer ta monographie, dont je vais leur signaler la parution; à toi de voir si tu dois leur envoyer. Cette manifestation -très importante au demeurant- n'est pas une exposition "Phases", encore que beaucoup de nos amis de "Phases" et beaucoup de nos voisins surréalistes y participent; par conséquent, je ne peux pas exercer des pressions trop vives pour y faire inclure tel ou tel.

De même, à Londres, puisque nous en sommes au chapitre des expos, je n'agissais pas en tant qu'animateur principal de "Phases", mais en tant que surréaliste décidé à faire montre d'une certaine objectivité et à ~~xxxx~~ rassembler dans toute la mesure du possible les diverses composantes du surréalisme actuel, y comprise la tendance "B.L.S." dont tu sais que nos rapports avec elle ne sont pas des meilleurs, surtout depuis la rupture de Rosemont avec eux. Et je ne suis pas mécontent du résultat. Je sais très bien ce qu'en pense Lyle, puisqu'il m'a aussi écrit à ce propos, mais quels que soient les torts de Maddox dans cette affaire, je pense qu' l'opération est en grande partie positive. De même, à Estoril, dès le début, fin 76, Artur m'avait très honnêtement indiqué les limites du projet, c'est donc bien une mini-exposition que nous avons convenu de faire, et dans cette optique, comme il ne s'agissait pas d'écraser une noisette avec un marteau-pilon, j'ai seulement cherché à informer le lecteur portugais sur le passé de "Phases", y compris sur son passé portugais, alors qu'en d'autres circonstances j'aurais certainement ouvert ce catalogue par ce long texte théorique dont tu regrettes l'absence. Dès le 20 janvier 77 j'aborda la question d'une éventuelle participation portugaise, et dès les semaines suivantes Artur me disait qu'il n'était pas sûr de ton acceptation, étant donné vos rapports assez tendus; et que si Mario n'était pas dans l'exposition, il préférerait qu'il n'y ait pas de participation portugaise du tout. Et c'est effectivement seulement au dernier moment que tout s'est arrangé, pour ma plus grande joie, car en dépit de ses défauts et de son caractère "mini" je reste persuadé que cette exposition peut avoir un jour ou l'autre des répercussions intéressantes, et que de toutes façons elle scelle concrètement plus de six ans de collaboration entre "Phases" et ses amis issus du surréalisme portugais, "mouvement" ou pas "mouvement"...

Il y a certainement chez Artur un côté un peu dépressif, et je sais qu'il avait été un peu déçu de ne pas te voir dans les premiers jours à Esteril et aussi des critiques assez vives que tu lui avais faites en le rencontrant un peu plus tard, je crois chez Isabel - Isabel qui, soit dit entre parenthèses, a fait là un travail admirable comme d'habitude. Je ne suis pas de ceux qui cherchent à réconcilier leurs amis à tout prix, mais je veux au moins éviter d'être celui qui des brouilles davantage. C'est pour cela que je te raconte tout cela au sujet d'Artur et d'Esteril. Quant à Porto, j'attends des nouvelles, pour l'instant je n'ai que celles que tu me donnes. Mais quoi qu'il en soit, rien n'interdit de penser qu'on pourra faire un jour au Portugal une manifestation plus importante.

Quant au livre, c'est un projet qui me tient à cœur, reste à trouver l'oiseau rare qui acceptera de se lancer dans une pareille aventure éditoriale, en un moment où la situation de l'édition sur les bords de la Seine n'est pas beaucoup plus brillante que sur ceux du Tage... Je n'ai pas le bras assez long pour toucher les "grands" éditeurs, mais pour un tel projet, je serais de toute façon plutôt porté à faire fond sur les "petits"... Donc, j'y pense, je ne cesse d'y penser, et dès qu'une piste se dégage, je t'en informe. A ce propos, et puisque tu me parles de "La Part du Sable", je te signale que nous avons été très liés avec Georges Henein, qui a été un des premiers collaborateurs de "Phases", et même, trois ans avant, de "Rixes", qui a précédé "Phases" dans la même voie. Bien sûr que sa place y est toute marquée; de même, pour les anglais, il y a aussi mieux à faire que ce qui a été fait? Mais je crois que tu connais mon texte paru dans "XX^e siècle" N°43, "Planisphère surréaliste", où je parle des anglais, puisque j'y parle aussi de toi, et que tu y as même une reproduction, le fameux collage "A Rimbaud"... J'ai aussi ici beaucoup de textes et reproductions inédites des anglais, dont certains poèmes paraîtront dans l'anthologie allemande, d'autres dans le futur "Phases", d'autres encore... ailleurs, car j'ai diverses choses en chantier qui sont encore floues. En tous cas, ce livre, on en reparlera.

On reparlera du reste aussi, d'ailleurs. Pour l'instant, je veux seulement te féliciter pour cette monographie, qui permet de mieux situer l'individu Cezriny, et son aventure. Je la montrerais ici; il y aura peut-être des gens qui voudront l'acheter. Je te le dirai.

Nous t'embrassons,